

Robert Vannoy , Grands Prophètes, Conférence 4

Explorer Ésaïe 2:1-4:6

Revoir

Nous avons examiné la première partie d'Isaïe ; et que la première section 1 à 6 se divise, comme je l'ai mentionné, en trois sections commençant par des déclarations de jugement et se terminant par des déclarations de bénédiction. Nous avons regardé la dernière heure de 1 :1 à 2 :5 en nous concentrant principalement sur 2 :1-4, qui est un passage de bénédiction bien connu dans Ésaïe. C'est une déclaration de bénédiction future lorsque les épées seront transformées en socs de charrue et que la parole du Seigneur sortira de Sion. Nous avons discuté de diverses approches d'interprétation de cela. Ce que je veux faire ce matin, c'est d'abord passer à la section suivante, qui va de 2:6 à 4:6. Encore une fois, juste pour faire quelques brefs commentaires sur la section sur le jugement, mais continuez pour l'essentiel et concentrez-vous sur 4 : 2-6, qui vient à la fin de cette section.

Ésaïe 2:5 Revenons donc au texte. Après 2 : 5, qui était une exhortation, à la fin de cette section de bénédiction que nous avons regardée au cours de la dernière heure. On a vraiment une nouvelle section qui commence. Voyez, 2 :5 dit : « Venez, maison de Jacob, marchons dans la lumière du Seigneur. » C'est le Seigneur qui accomplira les choses merveilleuses mentionnées dans 2 : 1-4. Après 2 : 5 donc, cette exhortation, Ésaïe revient au péché des gens de son époque. Il y a donc un véritable point de division entre les versets 5 et 6 du chapitre 2. Je pense vraiment qu'il y a là une meilleure division de chapitre qu'une simple division de versets parce qu'il y a vraiment un changement majeur dans la pensée qui se termine à 2:5 et à 2. :6 un long passage de dénonciation et de jugement commence.

Ésaïe 2:8 Dénonciation et jugement universel Remarquez le verset 8 : « Leur pays est plein d'idoles ; ils se prosternent devant le travail de leurs mains. Lorsque vous arrivez au

verset 10, de 10 à 21, vous avez décrit une période de jugement. Quand vous lisez de 10 à 21, vous avez vraiment l'impression que c'est une période de jugement mondial. C'est universel ; pas seulement une crise locale immédiate du jugement, mais un jugement mondial. Et je pense que ce qu'Isaïah fait ici, c'est introduire un thème que l'on retrouve plus tard dans son livre. Rappelez-vous que les chapitres 24 à 27 d'Isaïe sont cette section qui est souvent appelée « la petite apocalypse d'Isaïe ». Et vous avez décrit dans 24-27 ce jugement mondial à venir avec beaucoup plus de détails que vous ne l'avez fait ici. Mais ici, il semble que ce soit prévu. Ceci est développé plus loin dans le livre.

Remarquez que le verset 10 commence par : « Allez dans les rochers, cachez-vous dans la terre, loin de la frayeur de l'Éternel et de la splendeur de sa majesté. » Regardez le verset 12 : « Le Seigneur Tout-Puissant a réservé un jour pour tous les orgueilleux et élevés, pour tous ceux qui sont élevés et qui seront humiliés. » Verset 17 : « L'arrogance de l'homme sera abaissée et l'orgueil des hommes humilié ; le Seigneur seul sera exalté en ce jour-là ; les idoles disparaîtront totalement. Les hommes fuiront dans les grottes des rochers et dans les trous du sol, devant la crainte du Seigneur et la splendeur de sa majesté lorsqu'il se lèvera pour ébranler la terre. Cette même phrase se trouve à la fin du 21 : « La crainte du Seigneur et la splendeur de sa majesté, quand il se lève pour ébranler la terre. » Ainsi, de 14h10 à 21 heures, il semble que vous ayez une image de ce jugement à venir d'envergure universelle. Ce thème est développé plus en détail dans les chapitres 24 à 27.

Ésaïe 2 :22-3 :15 Situation immédiate : conduite de dirigeants irresponsables Mais lorsque vous arrivez au verset 22, il semble qu'Ésaïe revient davantage à la situation immédiate. De 2 h 22 à 3 h 15, dans la situation immédiate, l'accent est principalement mis sur la conduite de dirigeants irresponsables. Oui, le comportement de dirigeants irresponsables. À cause de cela, Israël sera jugé et ce jugement se réalisera sans aucun doute avec la captivité babylonienne. Il ne s'agit donc pas là d'un futur lointain, d'un jugement universel mais d'un jugement plus immédiat, plus localisé. Encore une fois, je ne vais pas prendre le temps de parcourir ce verset par verset, mais le verset 22

commence par la déclaration « Cessez de vous fier à l'homme, qui n'a qu'un souffle dans ses narines. De quel compte est-il ?

Le chapitre 3 , verset 2, dit : « ...le héros et guerrier, le juge et prophète, le devin et l'ancien, le capitaine de cinquante, l'homme de rang, le conseiller, l'artisan habile et l'enchanteur habile. Je ferai des garçons leurs fonctionnaires ; de simples enfants les gouverneront. Les gens s'opprimeront les uns les autres – homme contre homme, voisin contre voisin. Descendez au verset 12 du chapitre 3 : « Les jeunes oppriment mon peuple, les femmes dominant sur lui. Ô mon peuple, vos guides vous égarent ; ils vous détournent du chemin. L'Éternel prend place en justice » — verset 14 — « contre les anciens et les chefs de son peuple : « C'est vous qui avez ruiné ma vigne ; le pillage des pauvres est dans vos maisons. Que voulez-vous dire par écraser mon peuple et broyer le visage des pauvres ? Déclare le Seigneur, le Seigneur Tout-Puissant. L'accent général de la condamnation semble être dirigé contre les dirigeants indignes en place dans le pays.

Isaïe 3 : 16-4 : 1 dénonce les filles de Sion. Du verset 16 du chapitre 3 jusqu'à 4 : 1, c'est une division de chapitre malheureuse à la fin de 3. La vraie rupture est après 4 : 1 et non à 3 : 26. . Mais de 3:16 à 4:1 Isaïe dénonce les filles de Sion, les femmes de Jérusalem, qui sont là : orgueil, arrogance, matérialisme, valeurs déplacées. Nous avons examiné ce passage le trimestre dernier. C'est une description classique de ces femmes. « Le Seigneur dit : « Les femmes de Sion sont hautaines, elles marchent le cou tendu, flirtent avec les yeux, trébuchent à pas hachés, les ornements tintent à leurs chevilles. C'est pourquoi le Seigneur fera apparaître des plaies sur la tête des femmes de Sion ; le Seigneur rendra leurs crânes chauves.' » Il y a un contraste entre la richesse et les atours du jugement à venir. « En ce jour-là, le Seigneur leur arrachera leurs parures : les bracelets, les bandeaux, les colliers en forme de croissant, les boucles d'oreilles, les bracelets, les voiles, les coiffes et les chaînes de cheville, et les écharpes, les flacons et les breloques de parfum, les chevalières, les anneaux de nez, les belles robes. , les capes, et les manteaux, les bourses, et les miroirs, et les vêtements de lin, et les diadèmes et les châles. Au lieu de parfum, il y aura une puanteur ; au lieu de la ceinture, une corde ; au

lieu de cheveux bien coiffés, calvitie ; au lieu de beaux vêtements, des sacs ; au lieu de la beauté, l'image de marque. Vos hommes tomberont par l'épée, vos guerriers au combat. Les portes de Sion se lamenteront et pleureront ; sans ressources, elle s'assiéra par terre. Et vous voyez la fin de 4 :1 : « Ce jour-là, sept femmes saisiront un homme et diront : 'Nous mangerons notre propre nourriture et pourvoirons à nos propres vêtements ; seulement, laisse-nous appeler par ton nom. Otez notre honte ! ' » Le véritable point de rupture se situe donc après 4:1. L'accent ici est mis sur le jugement de ces femmes de Jérusalem. C'est cette deuxième section, voyez-vous, du jugement. Cela va de 2:6 à 4:1.

Ésaïe 4 :2-6 Bénédiction future Puis nous avons ce deuxième bref passage de bénédiction future commençant dans 4 :2, et c'est là que je veux passer notre temps. La première partie de notre séance d'aujourd'hui porte sur 4 :2-6 : « En ce jour-là, le germe de l'Éternel sera beau et glorieux, et le fruit du pays sera l'orgueil et la gloire des survivants en Israël. Ceux qui resteront à Sion, qui resteront à Jérusalem, seront appelés saints, tous ceux qui seront enregistrés parmi les vivants de Jérusalem. Le Seigneur lavera la saleté des femmes de Sion ; il nettoiera les taches de sang de Jérusalem par un esprit de jugement et un esprit de feu. Alors l'Éternel créera sur tout le mont Sion et sur ceux qui s'y rassemblent une nuée de fumée le jour et une lueur de feu flamboyant la nuit ; sur toute la gloire sera un dais. Ce sera un abri et une ombre contre la chaleur du jour, et un refuge et une cachette contre la tempête et la pluie. C'est un moment de bénédiction pour les jours à venir, en effet !.

« Ce jour-là » Remarquez que cela commence par la phrase « En ce jour-là ». Il est dans notre intérêt d'essayer de déterminer ce que signifie « ce jour-là ». Dans ce contexte, on retrouve la même expression en 3:18, en 4:1 puis en 4:2. Si vous revenez à 3 :18, nous lisons : « En ce jour-là, l'Éternel leur arrachera leurs parures. » Ce jour-là, il semble que ce soit clairement le jour du jugement qui s'abattra sur les femmes de Sion. Dans 4 : 1, « En ce jour-là, sept femmes s'empareront d'un seul homme » fait également référence à un jour de jugement. Puis en 4:2 : « En ce jour-là, le germe du Seigneur sera beau et

glorieux. » Il semble ici que ces trois références ne font pas référence au même jour. 3 : 18 et 4 : 1 font référence à la destruction et au châtement qui semblent devoir arriver dans un avenir assez proche. Alors que 4 : 2 et ce qui suit semblent faire référence à un temps situé dans un avenir plus lointain : le temps de la bénédiction.

Parfois, les interprètes tentent d'interpréter l'expression « en ce jour-là » comme faisant toujours référence à un jour particulier et même de la rendre à peu près équivalente au « jour du Seigneur ». Souvent, le « jour du Seigneur » est toujours considéré comme eschatologique. Mais si vous regardez l'usage, vous constaterez qu'il n'est pas toujours eschatologique. Il est utilisé pour la bataille de Karkemish à l'époque de Jérémie. Il est utilisé dans Ésaïe 13 :9 : « Le jour de l'Éternel vient, un jour cruel, avec colère et ardente colère. » Le contexte est le jugement sur la ville de Babylone. Les Mèdes vont vaincre Babylone. Dans 13 :17, il est dit : « J'exciterai contre eux les Mèdes, qui ne se soucient pas de l'argent et qui n'aiment pas l'or », et ainsi de suite. Babylone sera comme lorsque Dieu renversa Sodome et Gomorrhe. Il semble donc clair que le jour du Seigneur n'est pas toujours eschatologique, et que « ce jour-là » *n'est pas toujours eschatologique*. Vous devez être prudent lorsque vous prenez une expression comme « ce jour-là » et en faites un terme technique. Il faut regarder les mots et comment ils sont utilisés.

Dans ce cas, dans Ésaïe 4 : 2, je pense que cela signifie simplement le jour dont je vais parler. « En ce jour-là, le germe du Seigneur sera beau et glorieux. » Le jour dont je vais parler, ces choses vont arriver. Maintenant, la question devient alors : quel est le moment spécifique de bénédiction auquel il est fait référence ici ? Quand cette prophétie s'accomplira-t-elle ?

Distinguer Ésaïe 2 :1-4 et Michée 4 :2-6 Permettez-moi de faire, avant d'examiner cela plus en détail, un commentaire général. Je fais cela en relation avec le passage précédent. C'est un passage dans lequel les interprètes diffèrent grandement. Mais il me semble que dans le chapitre 4, il y a un type de situation différent de celui décrit dans le chapitre 2. C'est-à-dire dans cette brève section de bénédiction dans 2 : 1-4. Si vous lisez 4 : 2-6, la

situation est différente. Le ton est différent ; l'esprit est différent. 2 : 2-4 et le contexte plus large est parallèle à Michée : chacun est assis sous sa propre vigne et son figuier et il n'y a rien qui puisse les effrayer. Ils sortent tous de Sion ; les épées sont transformées en socs de charrue ; ils ne veulent plus de guerre. Il n'y a rien qui puisse leur faire peur. Dieu a établi un temps de paix et de sécurité extérieure dans lequel le danger est écarté. Cela semble être la situation du chapitre 2. Le danger a disparu.

Au chapitre 4, le ton général me semble tout autre. Regardez les versets 5 et 6 : « Alors l'Éternel créera sur tout le mont Sion et sur ceux qui s'y rassemblent une nuée de fumée le jour, une lueur de feu flamboyant la nuit ; sur toute la gloire sera un dais. Ce sera un abri et une ombre contre la chaleur du jour, un refuge et une cachette contre la tempête et la pluie. Bien sûr, vous avez là un chiffre, mais il me semble que dans les versets 5 et 6 du chapitre 4 vous avez une description d'une époque où il y a encore besoin de défense. Il y a encore ce qui peut menacer ; il y a toujours ce danger. Vous avez besoin d'une cachette contre la tempête et la pluie. Évidemment, il existe toujours ce qui peut nuire ou blesser, mais Dieu en protège. Bien sûr, le langage des versets 5 et 6 nous rappelle Israël dans le désert lorsque Dieu guidait le peuple avec la nuée et le feu qui le conduisaient à travers le désert. Cette errance dans le désert était une période de difficultés et de dangers. Il semble que dans les versets 5 et 6 vous ayez l'image d'un voyage de pèlerinage au cours duquel le Seigneur protège son peuple du mal qui l'entoure. Il me semble donc que dans le chapitre 4 vous avez une époque très différente de la paix et de la sécurité millénaires du chapitre 2. Le chapitre 4 parle d'une époque où Dieu bénit et protège son peuple, le guidant au milieu de l'adversité. Maintenant, si nous ne sommes pas millénaires, alors il me semble qu'il faut au moins réfléchir à la façon dont nous comprenons ici « Jérusalem » et « Sion », qui sont des termes utilisés plus tôt. Le verset 3 déclare : « Ceux qui resteront à Sion, qui resteront à Jérusalem, seront appelés saints, tous ceux qui sont enregistrés parmi les vivants à Jérusalem. » Il me semble que nous devrions peut-être à tout moment comprendre Jérusalem et Sion comme des expressions figuratives du vrai peuple de Dieu. Nous y reviendrons et examinerons cela plus en détail, mais je suggère simplement que ce que vous avez ici est une image de la

manière dont Dieu conduit son vrai peuple à travers toutes les périodes de l'histoire.

Ésaïe 4:2 Branche du Seigneur Mais avant d'en discuter un peu plus, revenons en arrière et regardons le premier verset de la section. Après l'expression « en ce jour-là », dont je vais parler, vous lisez : « le germe de l'Éternel sera beau et glorieux, et le fruit du pays sera l'orgueil et la gloire des survivants d'Israël. » La question est : quelle est la « branche du Seigneur ? » « Le germe du Seigneur sera beau et glorieux », et bien sûr cela soulève la question immédiate : quel est le fruit de la terre ? « Le germe du Seigneur sera beau et glorieux », et parallèlement à cela, « le fruit du pays sera l'orgueil et la gloire des survivants d'Israël ». Cette expression et son parallèle, « le germe du Seigneur » et « le fruit de la terre », ont été interprétés de trois manières différentes. Premièrement, les deux expressions peuvent être comprises au sens littéral. Nous revenons à cette question des vers littéraux et figurés. Si on le prend littéralement, cela signifie que les vergers et les potagers seront beaux et glorieux pour ceux qui sont en sécurité en Israël. On parle de branches, de vergers, de fruits de la terre, de potagers et de produits. « Le germe du Seigneur sera beau et glorieux, le fruit du pays fera l'orgueil et la gloire des survivants d'Israël. » Ainsi les vergers et les potagers seront beaux et glorieux pour ceux qui sont en sécurité en Israël. Regardez votre recueil de citations, page 10, en haut de la page, de J. Barton Payne, premier paragraphe. Dans Ésaïe 4 :2 – et à divers autres endroits – dans Ésaïe 4 :2, Ésaïe prédit : « en ce jour-là » – dans le futur Royaume messianique – « le germe du Seigneur sera beau et glorieux. Le fruit de la terre sera excellent. À ce stade, le Rameau ne semble pas être le Messie, comme dans 11 : 1. (Voir le numéro 39 ci-dessous.) « Mais le parallélisme de la deuxième ligne favorise une augmentation littérale de l'agriculture. » Payne est donc de ceux qui prennent cela au pied de la lettre lorsqu'il parle de croissance agricole. C'est une façon de l'interpréter.

La deuxième manière d'interpréter la phrase est que la première phrase pourrait être considérée comme une référence figurative au Christ. « La branche du Seigneur sera belle et glorieuse. » Et la deuxième phrase, « le fruit de la terre », dans son sens littéral, fait référence à l'agriculture. Ici, ils sont divisés en deux. Cette approche affirme que le

« Breau du Seigneur » est une référence messianique figurative, mais la deuxième phrase concernant « le fruit » est prise littéralement comme faisant référence à la productivité agricole. La troisième approche consiste à considérer les deux expressions comme des références figuratives au Christ. « Branche du Seigneur », « fruit de la terre » sont deux références figuratives au Christ.

Maintenant, quelques commentaires sur ces deux dernières suggestions en s'éloignant du littéral : Il me semble que le contexte rend improbable que la référence soit simplement à l'agriculture. Lorsque vous lisez le reste du passage, les bénédictions décrites ne mettent pas l'accent sur les choses matérielles, la prospérité matérielle ; ils mettent l'accent sur les choses spirituelles. Ils mettent l'accent sur la protection de Dieu contre le danger et le mal. Et à cela s'ajoute le fait que l'expression « la branche du Seigneur » apparaît ailleurs dans un contexte où il est tout à fait explicitement clair que l'expression fait référence au Messie.

Maintenant, c'est intéressant si vous regardez une concordance, vous constaterez qu'il y a 18 mots hébreux qui sont traduits par le mot anglais « branche » dans la version King James. En d'autres termes, lorsque vous lisez « branche » en anglais, vous ne lisez pas toujours le même mot hébreu. Derrière la *branche* de termes anglais, vous pouvez trouver 18 mots hébreux différents. Celui utilisé ici est *samak* . Je pense que nous devrions noter que ce n'est pas celui utilisé dans Ésaïe 11 : 1 ; Ésaïe 11 : 1 est *netzer* .

Vous voyez, Ésaïe 11 : 1 est un passage très familier. Vous y lisez : « Une pousse sortira du moignon de Jessé ; de ses racines un rameau portera du fruit. L'Esprit du Seigneur reposera sur lui... » Dans Ésaïe 11 : 1, vous parlez clairement d'un individu sur lequel l'Esprit du Seigneur va reposer, et cet individu est étiqueté « le rejeton qui sortira du moignon de Jessé ».

Au fur et à mesure que vous parcourez Ésaïe 11, c'est lui qui va établir son royaume universel. C'est clairement messianique. Pourtant, « *branche* » est un mot hébreu différent. Mais le mot utilisé dans Ésaïe 4 : 2 est *samak* , qui est utilisé dans un certain nombre d'autres passages qui sont également clairement messianiques. Par exemple, Jérémie 23 :5 dit : « Les jours viennent, déclare l'Éternel, où je susciterai à

David un germe juste » ; encore une fois, c'est clairement messianique. La phrase suivante est : « Un roi qui régnera avec sagesse et fera ce qui est juste et juste dans le pays. De son temps, Juda sera sauvé et Israël vivra en sécurité. C'est le nom sous lequel il sera appelé. Il ne s'agit pas seulement du roi de la lignée de David, mais son nom est « L'Éternel, notre justice ». Vous le trouvez donc dans Jérémie 23 :5, vous le trouvez dans Jérémie 33 :15, vous le trouvez dans Zacharie 3 :8 et 6 :12. Ainsi, dans ces endroits, le mot est utilisé pour décrire un homme qui est un roi de la lignée davidique envoyé par Dieu. Lorsque vous comparez les Écritures – qui est le premier principe de l'interprétation biblique – vous comparez les Écritures avec les Écritures pour voir quelle lumière d'autres passages peuvent jeter sur le passage sur lequel vous travaillez ; et lorsque vous comparez les Écritures, je pense que ces passages montrent non seulement qu'il est possible d'interpréter cette phrase dans un sens messianique, mais il est peut-être vrai que Jérémie et Zacharie font écho à son utilisation dans Isaïe. Voyez Jérémie et Zacharie venir après Isaïe, et il est très possible que Jérémie et Zacharie utilisent un terme qu'ils connaissaient déjà utilisé dans le sens messianique et qu'ils y font écho. Il me semble donc qu'il y a beaucoup à dire dans le contexte pour comprendre le « rameau du Seigneur sera beau et glorieux » comme référence messianique.

Maintenant, comme je l'ai mentionné, certains diront que la première phrase est messianique parce qu'il y a un parallèle avec le Branche, mais la deuxième phrase est agricole parce qu'il n'y a pas de parallèle avec le « fruit de la terre » dans d'autres contextes messianiques. Il me semble que cela brise le parallélisme. Le parallélisme est très caractéristique de l'hébreu. Il me semble que, quelle que soit la voie à suivre, il est préférable de conserver le parallélisme. Soit vous parlez d'agriculture, soit vous parlez d'un chiffre pour la venue du Messie. Il me semble donc que la troisième interprétation est préférable : prendre les deux parties du verset comme figuratives du Christ.

Certains sont allés plus loin et ont vu ici une représentation dans le langage des aspects divins et humains d'une personne. « Le rameau du Seigneur » met l'accent sur la nature divine du Christ, tandis que « le fruit de la terre » suggère la nature humaine du Christ. Ici vous avez un compte informatif de la nature divine et humaine de

l'identification du Messie comme la deuxième personne de la trinité. Il est la semence d'une femme : il est un être humain, fruit de la terre, mais en même temps il est le Rameau du Seigneur, la divinité, la deuxième personne de la Trinité.

Maintenant, je pense qu'il est clair que le concept des deux natures de la personne du Christ est clairement enseigné dans le Nouveau Testament. Que vous puissiez ou non trouver cela ici, je pense que c'est plutôt une question. Je pense que nous pouvons certainement nous demander si Ésaïe a compris la révélation biblique ultérieure sur la nature de la personne du Christ telle que développée dans le Nouveau Testament. Mais il est encore possible qu'il ait été conduit par le Saint-Esprit à utiliser des mots qui correspondraient à cette réalité lorsque la révélation plus complète fut donnée sans qu'il la comprenne pleinement.

Mon impression est qu'il le pourrait parce que l'auteur ultime de l'Écriture est le Saint-Esprit. Il semble tout à fait possible que les prophètes parlent mieux qu'ils ne le pensaient. C'est un point de problématique et de discussion de l'herméneutique. Certains diraient que le seul sens légitime de tout texte de l'Écriture est celui que l'auteur lui-même a pleinement compris lorsqu'il l'a prononcé. Je pense que c'est trop limité. C'est Walter Kaiser qui le défend. Je pense que son objectif est d'essayer de se protéger contre le fait que l'Écriture aille dans une direction où le sens devient indéterminé. Personnellement, je pense que c'est trop limitatif de dire qu'un prophète ne pourrait pas parler mieux qu'il ne le savait à cause de la fonction du Saint-Esprit.

Eh bien, c'est le verset 2 : « En ce jour-là, le germe de l'Éternel sera beau et glorieux, le fruit du pays sera l'orgueil et la gloire des survivants d'Israël. » J'ai mentionné plus tôt que la Branche du Seigneur est figurative ; il s'agit simplement de prendre des entités agricoles et de les utiliser comme référence de manière figurative pour la venue du Christ.

Mais pourquoi choisir « la Branche » ? Pourquoi ce terme a-t-il été utilisé ? Il est clair dans certains passages que c'est messianique. Si « le Rameau du Seigneur » est une figure, pourquoi pas « le fruit de la terre » à cause du parallélisme ? Pour briser le parallélisme il me semble que vous allez à l'encontre de l'hébreu. S'il s'agit simplement

d'agriculture, cela ne semble pas correspondre au contexte. Si la « branche » est une figure du Christ, alors prenez les deux comme une figure du Christ. L'étape suivante consiste à dire que cela suggère les natures divine et humaine du Christ ; J'en serais moins sûr – c'est possible, mais cela va peut-être trop loin.

Je dirais que vous touchez à quelque chose qui est certainement une question légitime. Avec l'eschatologie, je dirais qu'il faut faire des distinctions. Certaines choses sont plus claires que d'autres. Je ne pense pas qu'il y ait de doute sur le fait de passer du général et clair au plus spécifique - je ne pense pas qu'il y ait de doute que l'Écriture enseigne qu'il y aura un second avènement du Christ, et qu'il soit lié au second avènement du Christ. Bon Dieu, il va y avoir un jugement. Sur cette vaste chronologie, vous avez l'enseignement clair de l'Écriture. Lorsque vous commencez à entrer dans les détails de ce qui va entourer ce second avènement du Christ et quelle séquence d'événements il va y avoir, et s'il y aura un millénaire ou non, si le Christ reviendra avant, au milieu avant ou après la tribulation – toutes ces sortes de questions, vous avez des sujets qui sont ouverts à la discussion. Je pense qu'avec le Millénium, vous avez un problème qui est plus clair que la période de tribulation de sept ans. Ce passage est probablement moins clair que beaucoup d'autres parce que ses interprètes ne sont pas d'accord sur le point de savoir s'il parle d'eschatologie ou s'il parle du temps présent. Je suis plus enclin à penser, parce que cela semble contraster avec ce que nous avons vu au chapitre 2, qu'il s'agit du temps présent au sens figuré, et qu'il y a beaucoup de figures dans ce passage.

Quand on aborde le langage figuré, on se retrouve dans un domaine où je pense que l'interprète est obligé de porter un jugement en fonction du contexte. Les preuves doivent être évaluées pour aller dans une direction ou dans une autre, et il y aura une divergence d'opinions. Il y a des choses plus physiques : « les arbres frappent dans leurs mains ». Beaucoup reconnaissent que c'est figuratif – personne ne contestera cela. Mais encore une fois, il y a une sorte de continuum où l'on passe de ce qui est clairement figuratif à ce qui l'est moins clairement. Certains cas peuvent être figuratifs ou non. D'autres cas sont clairement littéraux. Ici, nous sommes quelque part au milieu. Il vous suffit de porter un jugement là-dessus, et une personne dira que c'est littéral, puis la

personne suivante dira : « Non, je pense que c'est figuratif ». Ni l'un ni l'autre ne devrait probablement être dogmatique. Isaïe est plein de ce genre de problèmes d'interprétation : figure, littéralement, parle-t-il du temps présent, parle-t-il du Millénium ? Il est difficile de porter un jugement sur les passages.

Jérusalem/Sion = le Vrai Peuple de Dieu Allons un peu plus loin. J'ai suggéré qu'il semble que l'idée générale du passage soit que Dieu protégera son peuple lors de son voyage de pèlerinage. J'ai suggéré plus tôt que cela impliquerait que « Jérusalem » et « Sion » doivent être compris comme des figures du vrai peuple de Dieu, car vous voyez lorsque vous continuez au verset 3 : « Ceux qui sont restés en Sion, qui restent en Sion. Jérusalem sera appelée sainte, tous ceux qui sont enregistrés parmi les vivants de Jérusalem. Certains pourraient dire : « Eh bien, attendez une minute : sur quelle base existe-t-il pour conclure que « Sion » et « Jérusalem » peuvent avoir une signification figurative ou symbolique, non seulement pour les habitants littéraux de cette ville, mais pour les habitants de cette ville ? Dieu en général ? Ce principe est souvent utilisé par les interprètes millénaires qui parlent de « Jérusalem », de « Sion » ou d'« Israël » tels qu'ils se réalisent dans l'Église. « Israël » devient le symbole de l'Église, « Jérusalem » et « Sion » deviennent un symbole ou une figure de l'Église. Je pense que l'on peut affirmer qu'une signification symbolique peut déjà être trouvée pour « Jérusalem » dans l'Ancien Testament, sans aborder la question de la relation entre les testaments, entre Israël et l'Église.

Psaume 87 : 4-6 sur le vrai peuple de Dieu Déjà dans l'Ancien Testament, vous pouvez trouver des passages dans lesquels « Sion » ou « Jérusalem » prend une signification symbolique ou figurative. Je pense que le plus intéressant à cet égard est le Psaume 87 : 4-6. Le Psaume 87 est un court Psaume, regardons-le. On y lit : « Il a posé ses fondements sur la montagne sainte ; le Seigneur aime les portes de Sion plus que toutes les demeures de Jacob. Remarquez le verset 3 ; vous avez probablement entendu cette phrase quelque part : « Des choses glorieuses ont été dites à votre sujet, ô ville de

Dieu. » « On dit de toi des choses glorieuses, ô ville de Dieu. J'enregistrerai Rahab et Babylone parmi ceux qui me reconnaissent, la Philistie aussi, et Tyr, ainsi que Cush, et je dirai, " - ces peuples étrangers - " " Celui-ci est né à Sion. " En effet, de Sion, on dira : Celui-ci et celui-là sont nés en elle, et le Très-Haut lui-même l'établira. Le Seigneur écrira dans le registre des peuples : « Celui-ci est né à Sion. » Pendant qu'ils font de la musique, ils chanteront : « Toutes mes sources sont en toi. »

J. Barton Payne commente à ce sujet : « Naître à Sion ne signifie ni plus ni moins que participer au salut de ceux qui connaissent Dieu. » Psaume 87 : 4 et 5, « celui-ci est né d'elle », « ces peuples étrangers ». Il en parle comme faisant référence à l'adoption morale et religieuse de Yahweh. L'homme dont le nom est enregistré pour sa vie à Jérusalem. Revenons à Ésaïe 4 : 3 : « Ceux qui resteront à Sion et qui resteront à Jérusalem seront appelés saints, tous ceux qui sont enregistrés parmi les vivants de Jérusalem. L'homme dont le nom est inscrit pour la vie à Jérusalem » (Ésaïe 4 : 3). Le Seigneur enregistre les peuples – reprenant la phrase du Psaume 87 :6 : « Le Seigneur écrira dans le registre du peuple. » Il est donc justifié de dire qu'il est spirituellement citoyen de Sion. À la page 10 de vos citations, le troisième paragraphe, sous l'article de Payne sur Jérusalem dans la *Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible*, « Si l'expression « né à Sion » représente le salut de ceux qui connaissent Dieu, il est significatif que le Psalmiste énumère également Rahab pour l'Égypte, Babylone, la Philistie, Tyr et l'Éthiopie comme « parmi eux, reconnaissez-moi ». Et après avoir décrit l'assurance des habitants de Jérusalem, il ajoute : « L'Éternel écrira dans les registres des peuples : « Celui-ci est né là » » (Psaume 87 : 6). Comme le résume Craigie, d'autres nations sont inscrites aux côtés d'Israël comme peuple de Yahweh. De là vient l'usage du Nouveau Testament avec ses références à l'Église militante et la mention du Nouveau Testament selon laquelle Jérusalem d'en haut est libre et qu'elle est notre mère (Galates 4 :26). Ou référence à l'Église triomphante lorsqu'elle explique que vous êtes venus au mont Sion, à la ville du Dieu vivant, à la Jérusalem céleste, à l'assemblée des premiers-nés inscrits au ciel. Il me semble donc que dans l'Ancien Testament lui-même, vous pouvez trouver des preuves qu'il y a des endroits où « Sion » et « Jérusalem » sont

utilisés de manière figurative ou symbolique pour désigner le véritable peuple de Dieu et le Psaume 87 est un passage clé pour cela.

Ésaïe 4 : 2-4 Les bénédictions du Messie Mais si vous prenez cette signification ici, au verset 2 d'Ésaïe 4, alors vous avez une référence au Messie et aux bénédictions qu'il apporte à son peuple. À ceux qui restent à Sion, qui restent à Jérusalem, qui sont appelés saints, qui sont inscrits parmi les vivants de Jérusalem, le vrai peuple de Dieu. Le Messie apportera ces bénédictions à ceux qui lui appartiennent. Le verset trois indique à qui s'appliquent les bénédictions. Lorsque vous arrivez au verset 4, vous avez une condition préalable de la promesse du verset 3 : « L'Éternel lavera la saleté des femmes de Sion ; il purifiera les taches de sang de Jérusalem par un esprit de jugement et un esprit de feu. Il lavera la saleté.

Je pense qu'ici, vous devez passer du sens physique au sens moral ; la saleté et non la saleté extérieure, mais la condition morale et spirituelle des gens sera purifiée. Il lavera la saleté, nettoiera les taches de sang. Il y a une culpabilité de sang qui va être emportée. Et comment cela sera-t-il emporté ? Par l'œuvre purificatrice du Saint- Esprit. Il lavera la saleté, nettoiera les taches de sang par un esprit de jugement et un esprit de feu. Il me semble donc que le passage parle de ceux qui sont réservés en tant que peuple de Dieu qui contrastent avec ce qui s'est passé auparavant avec ces femmes de Jérusalem qui trouvaient leur beauté dans l'ornementation de leurs bijoux et de leurs beaux vêtements, etc. Ce passage parle de ceux qui sont préservés en tant que peuple de Dieu qui trouvent leur ornement en Christ. "En ce jour-là, le germe de l'Éternel sera beau et glorieux et le fruit du pays sera l'orgueil et la gloire des survivants d'Israël." C'est en Christ qu'ils trouveront leur beauté et leur gloire. L'Esprit de Dieu les purifiera de la culpabilité et de la saleté.

Ésaïe 4 : 5-6 La protection de Dieu Puis il parle de la protection et de la couverture que Christ fournira à son peuple dans les versets 5 et 6. « Alors l'Éternel créera sur la montagne de Sion, sur ceux qui s'y rassemblent, une nuée. de fumée le jour et une lueur

de feu flamboyant la nuit », s'appuyant sur l'imagerie du désert errant lorsqu'il marchait devant son peuple. En vous appuyant sur ce genre de langage et ce genre d'images, vous dites que Dieu protégera son peuple. Il y aura un abri et de l'ombre dans la chaleur du jour, un refuge et une cachette contre la tempête et la pluie.

C'est une idée très similaire à Ésaïe 43, les premiers versets, mais avec une figure différente. Isaïe 43 est un beau passage. Isaïe 43 :2 : « Quand tu traverseras les eaux, je serai avec toi, quand tu traverseras les fleuves, ils ne te balayeront pas, quand tu marcheras dans le feu, tu ne seras pas brûlé, les flammes ne t'enflammeront pas. .» En d'autres termes, il y a tout autour de nous ce qui peut blesser, détruire, et nous en ferons l'expérience en partie. Nous ne serons pas épargnés par les eaux, mais les eaux ne vont pas nous submerger. Nous devons traverser le feu, mais le feu ne va pas nous consumer à cause de la protection que le Seigneur accorde à son peuple. La page 10 de vos citations, en bas de la page, est tirée de EJ Young, volume 1 : « À la place de la fausse gloire et de l'ornement, 2 :5-4 :1, « la gloire et l'ornement authentiques et réels, à savoir le Seigneur ». lui-même, apparaîtra », Ésaïe 4 : 2, c'est le rejeton du Seigneur. Ceci est prouvé par l'équation avec Ésaïe 28 : 5.

Enfin, il convient de noter clairement que ce n'est que lorsque l'expression « fruit de la terre » fait référence au Messie qu'il existe un lien satisfaisant avec ce qui suit. Sur d'autres vues, la connexion est rompue. Si Isaïe parle uniquement de la productivité de la terre, l'idée de ne pas la réintroduire est immédiatement abandonnée. En fait, c'est une pensée soudaine et la raison de son introduction est difficile à découvrir. Si, au contraire, il parle du Messie, alors il a donné une déclaration générale dont il introduit le détail dans les versets suivants. Je suis donc enclin à revenir à cette structure 2 : 1-4 comme étant millénaire, comme nous en avons discuté au cours de la dernière heure. J'ai tendance à voir Ésaïe 4 :2-6 comme une description figurative de Dieu protégeant son vrai peuple à l'heure actuelle, ou à tout moment, même à l'époque de l'Ancien Testament. Mais ceux qui sont le vrai peuple de Dieu, le Seigneur leur assurera une protection à travers l'œuvre de son Fils.

Hymne : « Des choses glorieuses de toi sont dites » La plupart d'entre vous connaissent l'hymne « Des choses glorieuses de toi sont dites ». On chante souvent ça. Écoutez les mots. Les mots sont : « Des choses glorieuses ont été dites de toi, Sion, ville de notre Dieu : celui dont la parole ne peut être brisée t'a formé pour sa propre demeure ; sur le Rocher des Âges fondé, qu'est-ce qui peut ébranler ton repos sûr ? Avec les murs du salut entourés, tu peux sourire à tous tes ennemis. Deuxième verset, tiré directement de notre passage, Isaïe 4 : « Autour de chaque habitation planant, voyez apparaître la nuée et le feu, pour une gloire et une couverture » – versets 5 et 6 – « montrant que l'Éternel est proche... Bienheureux habitants de Sion s'est lavée dans le sang du Rédempteur ! Jésus, sur qui s'appuient leurs âmes, en fait des rois et des prêtres de Dieu. » Dernière strophe. "Sauveur, si je suis de la ville de Sion, j'en suis membre par grâce." Voyez la façon dont l'auteur de cet hymne a interprété ce passage. « Si, par grâce, je suis membre de la ville de Sion, que le monde se moque ou ait pitié, je me glorifierai en ton nom. La disparition est le plaisir du mondain, toute sa pompe et son spectacle vantés ; des joies solides et un trésor durable que seuls les enfants de Sion connaissent. Écrit par John Newton, musique par Haydn. C'est un grand hymne et nous le chantons souvent. Lorsque vous le chantez, avez-vous déjà pensé aux paroles et au rapport avec ce passage ? Certaines personnes pensent que ce passage est millénaire. S'ils pensent que c'est le millénaire, alors ils feraient mieux de ne pas chanter cet hymne la prochaine fois. L'auteur du cantique a interprété cela de manière figurative, comme si Sion était le véritable peuple de Dieu, et que nous sommes membres de ce corps, que nous croyons en Christ. Et ce passage est approprié pour faire référence à cela.

Relier Ésaïe 4 : 1-6 avec Apocalypse 20 dans la période millénaire (?) ou le voyage du pèlerin Maintenant, je ne suggère pas que nous obtenions notre exégèse d'un auteur d'hymnes, mais il me semble que les conditions décrites dans le chapitre 2 et ailleurs suggèrent que le danger a été écarté, que Satan est lié, qu'il n'y a rien à craindre, qu'il n'y a rien de menaçant. Il y a dans ce passage quelque chose de menaçant. Il me semble donc que vous parlez d'une autre époque. Cela dépend probablement de la mesure dans

laquelle vous poussez certaines de ces choses. Il me semble qu'avec le passage d'Apocalypse 20 sur Satan étant lié, pendant cette période où Satan est lié, il n'y aura rien qui puisse faire peur. À la fin de cette période, quand il sera libre, il y aura ceux qui rejoindront à nouveau ses forces, et bien sûr, à la fin de la période millénaire, je pense qu'à nouveau, une opposition surgira. Alors, dans quelle mesure faites-vous cette distinction de façon absolue ? Si vous regardez le passage de Michée où il est dit : « Chacun habitera sous sa vigne et son figuier ; il n'y aura rien à craindre », cela sonne tout à fait différent d'Ésaïe 4 : 6 lorsqu'il dit : « Elle aura un abri contre la chaleur du jour, un refuge et une cachette contre la tempête et la pluie. » Il me semble simplement que l'environnement est différent lorsqu'il n'y a rien à craindre et lorsqu'il y a tempête et pluie comme chiffre utilisé pour indiquer un danger. Mais j'admets qu'il y a probablement, encore une fois, une question de degré ici jusqu'où vous allez pousser cette différence. Ou bien vous pourriez dire que la différence n'est pas si grande. Mais il y a sans aucun doute là une différence.

Maintenant, je serais d'accord avec cela. Pour moi, la figure ici est celle du voyage du pèlerin : il y a de la pluie, il y a une tempête, mais le vrai peuple de Dieu peut être assuré que Dieu dans sa grâce le guidera comme Israël et son clan et le protégera du mal. Pour moi, c'est une réalité ; ce que nous vivons est ici exprimé au moyen de chiffres.

Méthodes d'interprétation et approche de Vannoy face au futur complexe d'Isaïe

Permettez-moi de faire quelques autres brefs commentaires, puis nous ferons une pause. Je pense qu'il faut faire attention à deux extrêmes. Lorsque vous regardez les interprètes en général, vous constaterez que certains ne verront aucune image du Millénium dans Isaïe. Ils sont millénaires. Il n'y a pas de millénaire, donc bien sûr, vous ne pouvez trouver aucun millénaire dans Isaïe. Ils ne voient aucune image du Millénaire. D'un autre côté, vous pouvez trouver certains interprètes qui voient le Millénium dans presque tout ce que dit Isaïe. Il me semble que si vous parcourez attentivement le livre d'Isaïe, vous constaterez qu'Isaïe regarde vers l'avenir et qu'il aborde de nombreux thèmes ce faisant. Il y a toute une large perspective de l'avenir qui s'ouvre dans le livre.

Initialement, vous voyez la colère de Dieu contre Israël dans la période de l'Ancien Testament et l'exil à venir. Il aborde souvent ce thème. Israël va en captivité, entre les mains des Babyloniens. Il regarde au-delà de l'exil et voit le retour sous Cyrus. Il regarde au-delà et voit venir le Christ, le Messie, le Serviteur souffrant, qui sera lui-même un sacrifice pour le péché. Et il me semble qu'au-delà de cela – et cela devient très clair et nous examinerons certains de ces passages – il voit cette propagation de l'Évangile à travers les Gentils. Et je pense que lorsque vous arrivez à ce passage, il voit la protection de Dieu sur son peuple pendant son voyage de pèlerinage. Il fait référence au vrai peuple de Dieu. Au-delà de cela, il voit les bénédictions de l'ère millénaire, et au-delà, il voit la bénédiction de l'état éternel dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Vous voyez donc, vous avez toute une gamme de réalités futures décrites dans le livre d'Isaïe. Toutes ces phases du programme rédempteur de Dieu sont mentionnées dans le livre. Lorsque vous abordez le livre, ce que vous devez faire est d'essayer de déterminer laquelle de ces phases est envisagée dans un passage donné. Il ne faut pas non plus essayer de supprimer toutes les références millénaires, d'une part, ni essayer de forcer tous les passages dans un contexte millénaire, d'autre part. Laissons les passages parler d'eux-mêmes, notamment sur la question du Millennial ou non Millennial.

Il me semble encore une fois – je l'ai mentionné plus tôt – qu'un point de vue non dispensationnel et prémillénaire vous permet d'arriver à un passage comme celui-ci et de le laisser vous conduire là où les détails de son contenu semblent vous mener sans avoir le « système » décider à l'avance. Cela ne peut pas faire référence, comme diraient certains prémillénaristes dispensationnels, à l'Église ; ça doit être millénaire. Et quand vous en arrivez à Esaïe 2, certains d'entre eux diraient par contre que cela ne peut pas être millénaire, cela doit faire référence à l'église parce qu'il n'y a pas de millénaire. Il faut faire attention à exclure de telles choses, et il me semble qu'Isaïe voit toutes ces phases futures du programme rédempteur à venir de Dieu et sa réalisation. Nous devrions venir à ces passages et essayer de nous laisser guider par les spécificités inhérentes au passage lui-même. Ainsi, plusieurs phases du futur sont : la propagation de l'évangile aux Gentils, la protection de Dieu sur son peuple pendant son voyage de pèlerinage, les bénédictions

de l'âge millénaire, l'état éternel, de nouveaux cieux et une nouvelle terre.

Très bien, faisons une pause et passons à notre prochaine section et au-delà de la prochaine heure.

Transcrit par Krysti Leach
Modification initiale Carly Geiman
Montage brut par Ted Hildebrandt
Édition finale par le Dr Perry Phillips
Re-narré par le Dr Perry Phillips